

La neuvième Convention de la Fédération Américaine des Sociétés Catholiques.

Les cérémonies de dimanche.

La neuvième convention nationale de la Fédération Américaine des Sociétés Catholiques a été formellement ouverte hier matin dans la salle des conférences de l'Hotel Greenwood.

Après une prière dite par Monseigneur l'Archevêque, Messieur de Milwaukee, le président de la Fédération, M. Feeney a appelé l'assemblée à l'ordre et a donné lecture de son rapport annuel.

Dans ce rapport qui résume l'œuvre accomplie dans le courant de l'année et qui touche aux principales questions intéressant la Fédération et les Catholiques en général, le président Feeney dit entre autres :

« Notre Fédération n'a pas de candidatures aux fonctions publiques, mais comme un de nos principaux membres me le disait récemment, il semble qu'en proportion du nombre des Catholiques aux Etats-Unis, nous n'avons pas une représentation suffisante dans le service public. D'autres part ceux qui sont choisis par notre gouvernement pour d'importantes fonctions publiques devraient être non seulement nominalement, mais réellement des Catholiques. Je recommande en conséquence au comité des résolutions d'étudier cette question. »

« Notre Fédération a transmis à Sa Majesté le roi George V l'Angleterre une protestation respectueuse contre le maintien du serment prononcé par les souverains anglais lors de leur couronnement, serment qui est une insulte aux catholiques de l'Empire Britannique. »

« Le 9 juillet 1910 le roi George V m'a accusé réception de notre protestation qui a été suivie par une décision favorable du Parlement Britannique. »

« Nous avons aussi fait entendre une protestation contre une association dramatique qui s'intitule "The Civic League" et qui dans le courant de ces dernières années, a fondé les Etats-Unis d'un drame obscène lequel tourne en risée l'obscureté du mariage. Cette pièce a encore été renforcée par des vues cinématographiques obscènes et immorales qui entraînent les enfants de la Fédération à l'adultère. »

« Il y a plusieurs hommes dans cette Fédération qui sont plus compétents pour remplir cette place et plus qualifiés pour poursuivre notre œuvre que je ne le suis. »

« Je désire exprimer ma sincère appréciation de très grand honneur que m'a été conféré par vous, il y a quatre ans à l'unanimité. Permettez-moi de vous remercier de la confiance que vous m'avez accordée et de la confiance que vous m'avez accordée. »

« Le secrétaire a ensuite donné lecture de son rapport annuel, un volumineux document traitant de l'œuvre accomplie dans le courant de l'année par les diverses organisations se rattachant à la Fédération. L'appel nominal des délégués a

BUREAU DE SANTE. Mariages, Naissances, Décès.

La population de notre ville gardera un inoubliable souvenir des splendides cérémonies célébrées dimanche sous les auspices de la Fédération Américaine des Sociétés Catholiques qui tient en ce moment ses assises annuelles à la Nouvelle-Orléans.

Grâce à un temps magnifique le programme a pu être exécuté dans tous ses détails. La journée s'est ouverte par une réception au Grand Hotel de l'honneur du délégué apostolique Monsignor Falconio. Cette réception était publique et un nombre considérable de fidèles y ont assisté.

Après la réception les prières et les dévotions à la convention se sont rendus en cortège à la cathédrale St Louis. Une grand-messe pontificale a été célébrée. Le sacrifice était brillamment illuminé et superbement décoré aux couleurs pontificales et nationales.

Le délégué apostolique avait pris place au trône d'honneur et avait à sa droite l'archevêque Bienp. Le chant grégorien a été chanté par les Pères Bénédictins et par un chœur de vingt-six séminaristes. La messe a été dite par Mgr N. A. Gallagher, évêque de Galveston, assisté par de nombreux prêtres, entre autres le Très Rév. Père Scotti.

Mgr Morris de Little Rock, Arkansas, a fait un éloquent discours et a traité de l'Organisation des Catholiques. La cérémonie s'est terminée par la bénédiction apostolique donnée par Mgr Falconio. En quittant la cathédrale les prêtres se sont rendus au Palais Archépiscopal, où ils ont été les hôtes de Mgr Bienp.

A trois heures de l'après-midi en présence de plus de 5000 spectateurs a eu lieu la pose de la première pierre de l'Université Marquette. La cérémonie était présidée par Mgr Bienp, archevêque de la Nouvelle-Orléans.

Monsieur Falconio en présentant un bouton de cravate a fait fonctionner une machine qui a planté le premier des poteaux devant servir de fondation à l'édifice. Monseigneur James McFaul, évêque de Trenton, New Jersey, a prononcé un éloquent discours, puis Mgr Falconio a donné la bénédiction apostolique à l'assistance. Des discours ont encore été prononcés par M. Oxnard, président de l'Association Marquette, par le gouverneur Sanders et par le maire Behrman. Ce dernier a parlé en termes élogieux de l'œuvre accomplie par le Très Rév. Père, président de l'Université Marquette.

Cette belle journée s'est terminée par un grand mass meeting auquel ont assisté les prêtres en visite à la Nouvelle-Orléans, les invités officiels, les délégués à la Convention et un nombreux public. Le meeting était présidé par M. L. E. Callouet qui a présenté les divers orateurs.

Les discours de bienvenue ont été prononcés par le gouverneur Sanders, au nom de l'Etat, par le maire Behrman, au nom de la ville et par M. Charles Deneuchaud au nom de la Fédération Louisianaise des Sociétés Catholiques. L'archevêque Bienp a ensuite présenté Mgr Falconio, qui a exprimé sa satisfaction de voir les relations amicales qui existent entre catholiques et non catholiques à la Nouvelle-Orléans.

Le meeting s'est terminé par un intéressant discours de l'évêque McFaul. A l'issue de la réunion Mgr Bienp a proposé l'envoi d'une dépêche à Sa Sainteté Pie X, dépêche exprimant les protestations de la Fédération Catholique contre le langage irrespectueux dont s'est servi le maire de New York dans son discours au Congrès de l'Union, lequel est accusé d'avoir opéré des détournements au détriment de cette compagnie.

Des irrégularités ayant été constatées dans sa comptabilité Arbery avait été congédié vendredi dernier. Un expert-comptable fut alors chargé d'examiner ses livres et ne tarda pas à constater nombre de détournements, s'élevant à un total d'environ 4000 dollars. Sitôt après la découverte de ces faits l'avocat dédistingué ordonna l'arrestation d'Arbery.

POUR GUERIR EN UN JOUR. Prenez les Tablettes de BROMO Quinine Mellin's Food. S'obtient partout. Prenez ce médicament sans retard. Chaque boîte porte la signature de E. W. GROVE, 25c.

GUERISONS DE CUTIGURA RADICALES

Le Père Guérit d'Abord d'une Eruption qui Brûle et Démangeait Jour et Nuit. Puis le Bébé est Guéri de ce Mal Pénible.

Voisins Heureux d'Avoir Remède Certain pour Affections de la Peau.

Le succès est tant plus assuré que les médecins approuvent la démolition de ces boutons. C'est une petite bouton rouge comme ceux qui se voient sur le visage malade. Les boutons partent sans que les pieds malades soient atteints aux jambes et aux bras. Les boutons ne se font pas de leur. A la suite de l'usage de Cuticura, les boutons disparaissent sans laisser de traces. Les boutons ne se font pas de leur. A la suite de l'usage de Cuticura, les boutons disparaissent sans laisser de traces.

Il y a environ quatre mois, notre bébé est né. Il avait une éruption de boutons sur le visage et sur le corps. Le père et la mère ont essayé de le guérir par tous les moyens. Mais rien n'a pu être fait. Le bébé souffrait beaucoup. Puis un jour, un ami nous a parlé de Cuticura. Nous avons acheté une boîte et nous avons essayé. Le résultat a été merveilleux. Le bébé est guéri et nous sommes très contents.

Un seul assortiment de Savon et de Onguent Cuticura suffit souvent et représente le traitement le plus économique pour les affections de la peau et du cuir chevelu. En vente dans les bonnes pharmacies. Cuticura est fabriqué par la Cuticura Soap & Ointment Co., Boston, Mass.

Entrepreneurs de pompes funèbres. No 828 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1048.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue St Remparts PHONE 3-2222

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur, No 1306 AVENUE NOUD REMPARTS. Téléphone 3-2222

Entre l'Etat et l'inspecteur O'Conner. L'inspecteur de police W. J. O'Conner est en traitement à l'Hotel Dieu depuis dimanche et les médecins de cette institution ont dit hier soir que son état était critique.

Cassier infidèle. Un mandat d'amener a été lancé hier contre W. Arbery, ex-cassier de la Imported Film Company 840 rue Union, lequel est accusé d'avoir opéré des détournements au détriment de cette compagnie.

AMUSEMENTS. TULANE. CRESCENT. THE OLD HOMESTEAD. RETOUR A LA NATURE.

Opheum. PRIX. 10 à 75c. 15 nov-07

WINTER GARDEN. LA FAMEUSE COMPAGNIE DE SPECTACLE COSMOPOLITAIN. PRESENTE UNE Production Musicale de 30 PERSONNES. 15 nov-07

SHUBERT. CHANGEMENT DE PROGRAMME. SUNDAY TUESDAY THURS. 15 nov-07

LAZARD'S. Grande Réduction de Prix pour tous les articles. 718-720 Canal.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Duel entre Italiens. Plusieurs coups de revolver ont été échangés hier matin à l'angle des rues Poydras et Rempart, entre deux Italiens, les nommés Pietro Milto, charretier de la Brasserie Américaine, et Dominico Barrini, tenancier d'un café.

3rd Dist. Bldg Ass'n à Louis R. Tank, terrain, Marjany, Villere, Robertson et Champs Elysées, \$2,000. R. Di Maggio à Mme M. Spataro, terrain, Chartres, Decatur, Hôpital et Quartier, \$1,000.

Un soir, les hommes s'assirent à table, assis sur les tabourets. Stiegler, en tirant sa biague de sa poche, fit sauter sa biague qui s'éleva et deux ou trois pièces de cinq cents roulèrent sur le plancher.

« Schade, de sa chambre dont la porte était entr'ouverte, avait entendu, s'était rapproché et l'écoutait. Le greffier Heynemann, qui passait pour un des hommes les plus vigoureux du régiment, avait usé ses ongles et fait saigner ses doigts à vouloir plier la lourde pièce. Dépité, il disait : — Gare si tu te fâches de nous ! Pervenche prit les cinq marks, les tordit lentement sans effort apparent, les roula en fit un tube,

UN PETIT AVIS DIGNE D'ATTENTION. Hostetter's STOMACH BITTERS.

ACCIDENT FATAL. Mme Aline Drughon. Agée de 40 ans, demeurant rue Cho 1643 a été victime d'un accident fatal hier soir vers six heures.

vent partir.... On le force à se rasseoir.... Quel âge avez-vous ? — Vingt ans ! — Que vous êtes vieux ! A la fin Karten n'y voyait plus très clair, et n'entendait plus que dans une sorte de roaron qui lui bourdonnait à ses oreilles.... Il lui vint encore une question : — Quel âge avez-vous, enseigne ? — J'ai vingt ans, oh ! je sais que je suis bogrement vieux ! Il y eut parmi les officiers, comme un silence offensé. Personne ne retint plus l'enseigne lorsqu'il voulait quitter la brasserie, ce qu'il fit avec une raideur plus que réglementaire, et non sans boucouler quelques tabies.

LE SOUS-OFFICIER SCHADE. Le contre-coup de la révélation de lieutenant ne fat pas longtempse sans se faire sentir et dès le jour même Renaud et Pervenche comprirent qu'ils étaient mis à l'index par leurs camarades de l'escouade et considérés comme des pestiférés. Même Stiegler et Lorenz qui jusqu'alors avaient présentés les plus de sympathie, s'éloignèrent d'eux avec une sorte de crainte superstitieuse.

est dit que « les chefs n'ont jamais le droit, dans les réprimandes qu'ils infligent à leurs subordonnés, de leur dire des choses blessantes pour leur honneur. » Lettre morte, le rapport du duc Georges de Saxe, en 1891. Après avoir constaté que les mauvais traitements infligés aux soldats ne sont pas le fait d'hommes se trouvant sous le coup d'une irritation passagère, mais le fait d'hommes animés constamment « de sentiments d'une grossièreté sauvage, que l'on oserait à peine possibles et témoignant de la volonté bien arrêtée d'infliger à leurs victimes des supplices raffinés. » le duc ajoutait : « Des traitements indignes, contraires à toute loi, à tout ordre militaire, à toute dignité humaine, un terrorisme qui saill l'uniforme, ne peuvent, en aucun cas, faire mûrir les sentiments que l'armée doit développer.... La discipline ne peut être fondée sur la crainte des coups.... Si les officiers, même jusqu'au grade de capitaine, perdent la notion de la seule base de la véritable discipline dans la mesure qu'on révéle les enquêtes, il ne faut vraiment pas s'étonner des actes commis par les sous-officiers, dont le niveau culturel est beaucoup plus bas.... En outre, il semble résulter de ces mêmes enquêtes que les supérieurs prennent parti pour le sous-officier qui a brutalement traité le soldat maltraité.... Dès lors, les sol-

qu'il tendit ensuite à Stiegler, stupéfait. — Quelle poigne marmaraire le brasera.... — Oui, dit Lorenz je ne voudrais pas avoir le cou dans sa pinces.... Schade avait vu. Il était resté chez lui.... Mais avant de rentrer, pourtant, le doct Pervenche, l'ayant aperçu, eut le temps de le carresser d'un long regard, de ce regard singulier qui gênait le sous-officier et lui faisait passer un frisson dans les os. Disons-le : Schade avait peur de Pervenche.... Il connaissait sa force prodigieuse, dont ce que Pervenche venait de faire il n'était pas le premier manifestant.... Une fois, il l'avait surpris étant tout seul à la chambre, s'amusant à tenir à bout de bras son fusil, dont il serrait seulement le bout du canon entre le pouce et l'index.... Et Schade, depuis lors, avait réfléchi.... En regardant la pièce à Stiegler, Pervenche avait dit, bonhomme : — Si vous voulez m'en confier une autre, j'en ferai un tire-bouchon ! — Merlot, fit le brasero en riant, ça me coûterait trop cher. Dans la campagne qu'il allait entreprendre contre Renaud, Schade mit de la méthode.